

Croisière de Turgustrei à Marmaris - 6 au 19 septembre 2014

Avant croisière

Dès que j'ai su que je faisais cette superbe croisière en Turquie sur la côte d'Emeraude, j'ai contacté Pierre et Brigitte, avec qui j'avais déjà navigué en Grèce et à Naples, ainsi que Jean-Luc.

Ce dernier, père une nouvelle fois, préféra soutenir sa femme que son CDB habituel.

Nous restâmes donc, jusqu'à l'inscription de Dominique, que 3 sur cette destination de rêve.

En effet, Gérard C, a préféré les baignades dans les eaux du port de Lorient plutôt que les mouillages de la côte d'Emeraude.

Samedi 6 septembre

4h45, au pied de l'hôtel, le VTC (*) commandé me fait défaut. Je devais prendre Dominique au passage. Elle s'inquiète!

Heureusement, elle commande un autre taxi et c'est elle qui passe me prendre à 5h30.

120km/h sur le périphérique (pas bien du tout), nous sommes à l'heure à l'aéroport pour le petit déjeuner.

Transfert de Paris à Bodrum via Istanbul, sans problème. Nous avons une bonne collation dans chaque avion.

Arrivée à Bodrum Milas, 1er bus jusqu'à Bodrum pour 4€, puis 2ème bus jusqu'à Tugustrei pour 2€.

10mn à pied puis nous cherchons Pierre et Brigitte sur « Fontessa », notre bateau Hanse 400. Ils se cachent dans le carré d'Adia.

Mais, nous les trouvons quand même !

Ils ont réceptionné l'avitaillement, Merci !

La soirée se termine par un repas au restaurant sur la plage, où le serveur, très sympathique, nous conseille sur les différents menus de chacun.

La croisière débute bien.

Dimanche 7 septembre

5h00 / 5h10 ! nous sommes en pays musulman, ce qui veut dire réveil au minaret !

7h15; le Chef de bord prépare bruyamment le petit déjeuner.

La matinée se passe à prendre en compte le bateau grâce à la bombe de WK sur les coulisseaux.

12h20: la capitainerie, appelée à la VHF, nous aide à sortir du port sans encombres.

14h40: déjeuner et 1^{ère} baignade de tout l'équipage dans la baie de Yalikawak, encombrée en ce dimanche.

18h50 décrassage du moteur à 2500 tr s/mn pour mouiller de jour à Ilica avant la nuit.

Les 2 hommes se lavent dans la mer et se brûlent à la douchette extérieure.

Apéro et dîner idylliques dans le cockpit éclairé par la pleine lune.

(*) Virtual Travel Community



Ilica

Vent: 1 NW Miles: 22 M Moteur: 5 H

Lundi 8 septembre

Petit tour en annexe des hommes pour photographier nos équipières sur Adia dans ce mouillage fidèle à sa réputation d'un des plus beaux de la zone.

Les dauphins nous saluent lorsque nous quittons la baie.

Nous mettons enfin les voiles pour notre retour dans le sud.

Nous mangeons et nous nous baignons à Akyarlar.

Prêt à partir et enfin sec, le Chef de bord éprouve le besoin de plonger de nouveau par 5 m de fond afin de récupérer une casserole, malencontreusement échappée des mains d'une équipière, ayant désirée refaire le nœud de l'échelle de bain sur laquelle elle se tenait.

Nous filons sur Bodrum, étape incontournable pour son site et son accueil.

Nous terminons la soirée au restaurant « Le Sünger» par un repas bien arrosé.

Vent: 2 NW Miles: 34 M Moteur: 7 H



Mardi 9 septembre

Après une nuit récupératrice bien qu'un peu bruyante, nous visitons le château Saint Pierre, le Mausolée, faisant partie des 7 merveilles du monde, rentrons au bateau avec un passage par le supermarket.

Là aussi, la capitainerie nous aide à sortir du port.

Le passage devant les sources d'eaux chaudes de l'île de Karaada ne nous incite pas à l'arrêt-repas.

Nous mangeons donc en naviguant vers Cökertme, superbe mouillage, que nous voulons atteindre avant la nuit pour profiter d'une baignade.

Malheureusement, le guideau électrique nous lâche retardant notre mouillage et limitant les baignades à un simple nettoyage corporel.

L'apéro et le dîner permettent de faire oublier cet incident technique, que nous essaierons de résoudre demain matin.

Vent: 3NW Miles: 21 M Moteur: 0,4 H



Port de Bodrum et château Saint Pierre

Mercredi 10 septembre

Dès 9h00, nous appelons le loueur, Phoenix Yachting, qui nous donne RDV vers 15h00 à Sogüt, où il prévoit de nous envoyer un technicien, venant de Marmaris, plus proche.
Nous changeons donc notre programme en fonction.

Les rappels du loueur se font par une charmante voix parlant le français, ce qui nous facilite grandement le dialogue.

Dès notre arrivée à Sogüt, un message nous demande de les rappeler. Ils ont peut être trouvé la cause du problème, mais se proposent tout de même de venir, si nécessaire.

Espérant que leur solution était la bonne, nous repartons immédiatement vers Sehir Adalari, île où Cléopâtre fit venir du sable d'Egypte.

Les rafales de vent à 25 nœuds et le long haut fond nous dissuadent d'y mouiller.

Nous retournons donc sous voiles réduites à Sogüt, superbe mouillage où nous nous baignons et passons la nuit.

Vent : 2 E Miles: 34 M Moteur: 6,6 H



Jeudi 11 septembre

La prévision de lever matinal est respectée avec un réveil à 7h15. Par contre, nous abandonnons l'idée du bain matinal avec ce bateau à l'ombre, le soleil n'est pas encore assez haut.

Brigitte, à la barre, évite quelques nageuses allemandes, inquiètes, lorsque nous levons l'ancre. Les paysages jusqu'à Yédi Adalari sont de toute beauté.

Nous nous arrêtons dans la crique Est de Yédi Adalari, où, à notre grande surprise, nous sommes seuls ! Une baignade, un apéro et un repas et nous repartons à 13h45 au lieu de 13h30 prévu. Tout va bien!

Le vent et le courant de face nous obligent à être attentifs à notre vitesse, qui ne doit pas descendre sous les 5 N pour arriver à Körmen avant la nuit.

Port en construction où l'amarrage n'est pas encore organisé.

Enfin, une bonne douche avant un mémorable repas au restaurant local.

Vent: 1 NW Miles: 32 M Moteur: 8H



les 7 iles de Yédi Adalari

Vendredi 12 septembre

La prévision de route jusqu'à Datcha et le manque de vent matinal nous incitent à partir dès 8h45 au moteur pour passer le cap Ince Burum avant midi.

Finalement, avec l'activité de l'équipage, nous avons 1 heure d'avance.

Dominique



Brigitte et Pierre



Ce qui permet d'atteindre Cnide pour le déjeuner.

Devant la beauté de ce mouillage, historique, où « 2000 ans d'histoire nous contemplent » et la faible tenue de notre ancre et chaîne, trop légers, nous changeons notre programme et décidons de passer la nuit au ponton.

L'après-midi est donc consacrée à la baignade et la sieste. La soirée, plus fraîche, à la visite du site archéologique et aux photos.



Site de Cnide

Le capitaine du port nous rappelle avec gentillesse l'existence de son restaurant au bout du ponton. Nous profitons donc de cette terrasse nous permettant de surveiller le bateau!

Vent:

2 NE

Miles: 18 M

Moteur:

5H



Amphituéâtre de Cnide



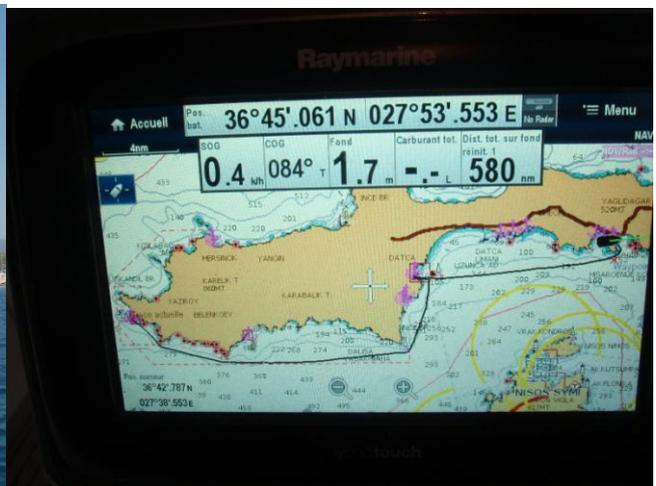
Port galérien de Cnide

Samedi 13 septembre

La bonne surprise du matin est la présence sur le ponton d'un Turc, nous vendant 3 bons gros pains. La matinée se passe tranquillement au moteur jusqu' à Datcha. Comme d'habitude, nous sommes accueillis par le capitaine du port. Après quelques courses et une promenade en ville, nous dégustons un jus d'oranges frais tout en gardant un œil sur notre bateau, ADIA.



Datcha



2 heures de navigation sous génois seul à 6,6 N nous emmènent jusqu' à Kuruca Buku où il nous faut presque 1 bonne heure pour mouiller correctement notre bateau.

Vent: 1 S le matin
5 NW l'après-midi

Miles: 32 M

Moteur: 4,5 H



Kuruka Buku

Dimanche 14 septembre

La journée débute par une baignade avant même le petit déjeuner. Les filles nous font une impeccable sortie de baie au moteur. Comme d'habitude, le vent se lève en fin de matinée et nous rejoignons sous génois moteur l'anse nord de Kuyulu Bükü, décrite comme idyllique; ce que nous confirmons. La pause repas débute par une baignade, où la culture islamique nous rattrape, et se confirme.

Le vent a forci. Nous quittons le mouillage à la voile, filons à 8 N vers Marti Marina, très cher, où nous passons la nuit.



culture islamique

Vent:	1 SE le matin	Miles: 16 M	Moteur:	3 H
	3 E l'après-midi			

Lundi 15 Septembre

Dominique nous apporte un croissant et un pain au chocolat par personne ainsi que du bon pain bien frais pour le petit déjeuner. Le tarif de la nuit et la beauté des installations nous incitent à profiter d'une seconde douche avant le départ.

Nous faisons le plein de gasoil et visitons au moteur le fond de cette baie.

En sortant, le vent de NW nous invite à peaufiner le réglage de nos voiles pour atteindre les 6,6 noeuds, 20mn plus tard, retour au génois moteur dans du vent nul !

Nous prenons un coffre à Sögüt Limani pour un petit moment de repos et repartons pour passer la nuit dans le port de Bozburun, au pied d'un restaurant; où nous réservons tout de suite la table la plus proche de notre bateau.



Restaurant à Bozborum

Vent: 2 NW le matin
3 W l'après-midi

Miles: 26 M

Moteur: 4 H

Mardi 16 septembre

Après une nuit rendue difficile par le bateau voisin, occupé par 8 Allemandes, sans hommes, nous allons au marché local, ce qui nous permet d'améliorer notre apéro et d'abandonner la saucisse locale de l'avitaillement de départ, désormais détestée par tout l'équipage.



Marché de Bozborum

C'est une journée sans vent qui nous mène jusqu'à Serçe Limani, dont l'entrée garde tout son mystère jusqu'à très tard. Nous choisissons l'anse nprd pour 1 ou 2 heures, où nous prenons un coffre.

Après la sieste du Chef de bord, l'équipage, sous l'influence d'un de ses membres, se mutine et décide de rester là pour la nuit.

Le Chef de bord en profite pour faire quelques achats de chaussettes typiques.



commerce au mouillage

L'arrivée d'autres bateaux et la prévision du restaurant du soir nous incitent à nous mettre au ponton grâce à une simple manœuvre d'aussières.



ponton de Serçe Limani

Vent:

1 E

Miles: 17 M

Moteur:

4 H



Barque pour Caunus



Tortues

Heureusement, dans le delta, notre pilote connaît le chemin de la remontée de la rivière, bordée de roseaux, jusqu' à Caunus, ville antique datant des romains, située entre la Carie et la Lycie. Il nous laisse à un ponton à 10' de marche de l'entrée du site.

Caunus





1h20 et 10 LT (Livres Turcs, soit 4 €) après, nous le retrouvons avec une réelle satisfaction d'avoir découvert ces vestiges.

La remontée de la rivière se poursuit avec un arrêt photo au pied des tombes de la famille royale lycienne et de ses généraux jusqu'à un restaurant.



Tombes Lyciennes



Famille royale



Octopus



Restaurant

La petite marche dans le centre ville permet à chacun de faire ses achats de cadeaux.

En rentrant, notre pilote nous arrête pour récupérer notre commande de crabes et prélever sa quote-part, qu'il s'empresse de dévorer lors du trajet retour. Ce doit être bon !

Au bateau, tout l'équipage s'accorde une bonne sieste, suivie d'une baignade puis de l'apéro aux crabes, effectivement très bons, et du repas où nous finissons les restes.

Vendredi 19 septembre

L'équipage se réveille tranquillement et profite sereinement de ce dernier petit déjeuner dans un mouillage, suivi bien évidemment du bain des hommes, qui se rincent à l'eau minérale, étant à cours d'eau douce.

La vaisselle attendra Marmaris.

Dominique nous fait un départ de mouillage, tout aussi bien qu'à son habitude.

Nous déjeunons en navigation et arrivons à Marmaris Netsel vers 14h, comme demandé lors de notre départ de Turgustrei.

Nous faisons les pleins et prenons notre place au ponton N grâce à l'équipe du loueur, qui nous guide et nous amarre AIDA.

Le temps de ranger notre bord et ils se proposent de faire l'inventaire de sortie, qui se passe sans problème.

La croisière se termine dans la bonne humeur habituelle de cet équipage.



Vent: 2 NW Miles: 21 M Moteur: 6 H

Samedi 20 septembre

Dominique et moi même nous levons à 6h45 pour le taxi au bout du ponton à 7h15; juste le temps que Pierre et Brigitte se réveillent pour nous dire au revoir et nous espérons tous nous revoir sur une autre destination.

7h45 bus jusqu'à l'aéroport de Dalaman, puis Istanbul et une arrivée à 17h40 à Roissy.

Un nouveau bus jusqu'à Montparnasse et nous nous disons au revoir avec la certitude d'avoir passer une quinzaine d'exception.

Conclusion

Miles: 306 M Moteur: 25 H

Le plan d'eau choisit par le GIC est tout à fait remarquable, aisément navigable, alliant bons bords et nombreux mouillages d'exception.

L'extension jusqu'à Ekinçik est justifiée.

Le bateau, un Hanse 400, est ventru, confortable et bon marin.

La prestation et l'accueil du loueur, Phoenix Yachting, sont à la hauteur des attentes du club.

Cette croisière ne nous laissera que d'excellents souvenirs autant pour la beauté des paysages que pour la gentillesse de ces habitants.

Une seule question persiste

Pourquoi cette destination de fin de saison a-t-elle été si peu demandée ?

Jean Gabriel

